

# L'Égalité

## DE ROUBAIX-TOURCOING

### Sur la mort du lieutenant COLPIN



Lille va faire aujourd'hui de solennelles funérailles au jeune lieutenant Colpin, assassiné en région occupée, par un Allemand.

Près de neuf années se sont écoulées depuis les premiers jours de la grande guerre et voici qu'on pleure encore des morts, semaine après semaine.

La paix a peut-être été signée; cependant la guerre continue, plus sournoise, mais toujours meurtrière. Quand donc finira-t-elle ? Il faut voir les choses en face et se dire que la vraie paix n'est pas encore prochaine.

Si les sentiments généreux du peuple français trouvaient un écho de l'autre côté du Rhin, il n'y aurait plus de sang versé. Nous avons l'oubli facile, mais les Allemands ont un siècle d'éducation militaire dans la tête et la défaite de 1918 a suscité en eux un ardent désir de vengeance. Ce n'est pas en quelques années que peuvent s'effacer le souvenir du « glorieux Bismarck », de Sadova et de Sedan, les traditions guerrières des Teutons et des Prussiens. Il a fallu, en France, un demi-siècle de République et d'enseignement laïque pour apaiser cette passion de l'uniforme qu'avait inspirée le Premier Empire et qui nous a conduits à l'humiliation du traité de Francfort.

L'Histoire est un perpétuel recommencement. L'Allemagne a son parti de la revanche, comme nous avons eu Dérouté; sa République vit les années difficiles que la nôtre a connues sous Thiers et sous Mac-Mahon. Encore, avisons-nous le lointain reflet de 1789 et de 1793 pour ranimer les ferveurs d'un Gambetta qu'ils n'ont pas !

Tant qu'il n'y aura pas une véritable République allemande, affranchie du joug des Burgurves de l'industrie et du canon, il n'y aura point de paix digne de ce nom. Le Rhin-demeurera la fosse historique où s'affrontent l'idéalisme latin et la fureur teutonique. C'est de ce défi renouvelé à chaque siècle, et plusieurs fois, que notre concitoyen, le lieutenant Colpin, est la dernière victime.

La force des armes n'ouvrira pas le cœur germanique à la fraternité universelle. Seul, un lent travail d'éducation des masses brutes les amènera à une plus juste compréhension des devoirs sociaux et internationaux.

Souvenons-nous de cette apostrophe de Robespierre: « Ce n'est pas à la pointe des baïonnettes qu'on porte aux peuples la Déclaration des Droits de l'Homme » !

Eug. GUILLAUME.

### Le Crime de Martigny ne restera pas impuni

Déjà identifié, l'assassin de la septuagénaire a été arrêté

On se souvient que le mardi 13 février, une septuagénaire de Martigny (Aisne), était assassinée à coups de couteau par un inconnu.

Avant de mourir, la victime avait pu fournir le signal complet de son agresseur grand, âgé de 20 à 25 ans, blond, imberbe, et porteur d'un mystérieux paquet blanc. Il y a trois semaines environ, la police réussit à identifier l'assassin qui vient d'être arrêté. C'est un sieur Julien Eugène Pecquet, âgé de 27 ans, et originaire de Any-Martin-Rieux (Aisne).

### La sanglante tragédie du Moulin Vert à La Madeleine

L'autopsie des deux victimes a été pratiquée hier

Lundi après-midi, M. le docteur Leclercq, médecin légiste, a procédé à l'examen médico-légal des corps de Maurice Lefebvre et d'Alfred Schollers, qui furent tués dimanche soir, dans les circonstances que nous avons longuement relatées. Le praticien a constaté que Lefebvre avait été frappé le premier. Il reçut la blessure au côté supérieur droit du thorax, à peu de distance du cou. Une artère avait été sectionnée, c'est ce qui provoqua la mort presque instantanée.

La seconde victime Schollers, a eu la gorge tranchée sur une profondeur de dix centimètres. Le coup porté, avec une violence inouïe, sectionna la carotide, qui amena la mort immédiate.

Le rapport médical sera transmis au parquet. Par les soins de la municipalité de La Madeleine, les deux cadavres ont été mis en bière et ramenés à leur domicile respectif, dans la journée d'hier.

### Le meurtrier reste introuvable

Malgré toutes les recherches opérées jusqu'à présent, tant par la gendarmerie que par la police mobile, Jules Parisys, l'auteur de ce double meurtre, reste introuvable et aucun indice permettant de découvrir sa retraite, n'a été relevé.

### Un cheminot d'Achiet-le-Grand est tombé d'un fourgon et s'est tué

Lundi soir, vers 20 h. 40, à 200 mètres environ du bâtiment principal de la gare d'Achiet-le-Grand, M. Ernest Fauveau, de Lambes-les-Douai, chef de train du dépôt de Douai, 43 ans, marié, et père de trois enfants, a trouvé la mort dans les circonstances suivantes :

Il conduisait le train de voyageurs 303 qui passe à Arnes pour se rendre à Douai, lorsqu'il se pencha très probablement hors du fourgon pour voir ce qui passait à la queue du convoi. Il fut malheureusement happé à ce moment par un signal, placé sur la ligne et tomba sur la voie.

Quand le personnel d'Achiet inquiet de ne pas le voir à l'arrêt du train en gare, se mit à sa recherche et le découvrit; l'infortuné ne donnait plus signe de vie. Il avait succombé à une fracture du crâne.

### Un ouvrier des Mines de Bruay a péri dans un éboulement

Un terrible accident s'est produit hier matin, à la fosse 4 des mines de Bruay. Le mineur Polonais Malicki, Edna, âgé de 37 ans travaillait à la Se veine sud quand par suite d'un éboulement, le boisage s'écroula et le malheureux fut enseveli.

On se porta au secours de l'ouvrier, mais quand on parvint à le dégager, l'asphyxie avait fait son œuvre. Il était marié et père de trois enfants.

### La glorification de Virgile à la Sorbonne

Paris, 20. — A l'occasion de la prochaine inauguration de la statue de Virgile, à Mantoue, le Comité d'Union Latine a organisé, cet après-midi, sous la présidence de M. Louis Barthou, président de la Commission des Réparations, une cérémonie.

Ont pris la parole: M. Louis Barthou, au nom du Comité de l'Union Latine; M. Georges Clémenceau, au nom de l'Académie française; M. Sicilliani, au nom du gouvernement italien; M. Courbaud, au nom de la Sorbonne; M. Edmond Haraucourt, président honoraire de la Société des Poètes Français, et conservateur du Musée de Cluny.

Une partie musicale et littéraire, avec le concours des artistes de la Comédie-Française, de l'Opéra et la musique de la Garde Républicaine, a clôturé cette manifestation.

### Pour les Laboratoires !

Mais ne frappe pas comme si tu étais payé ! tape pas à la figure abrupt. — Tais-toi, le leur fait voir que je travaille à l'art.



(Photo Deutzger)

### LE REVEIL MUTUALISTE ACTION SOCIALE DE LA MUTUALITE

Elle s'affirme, bienfaisante et continue, dans l'intérêt public



L'ŒUVRE DE L'UNION DEPARTEMENTALE DU NORD

(Cliché Réveil)

Depuis notre dernière Chronique hebdomadaire, la Mutualité, comme on le verra plus loin, a fait l'objet de discussions pressantes, des décisions ou résolutions ministérielles et parlementaires.

C'est la preuve manifeste de son rôle sans cesse grandissant d'initiative et de réalisations d'ampleur sociale, accompli par sa puissance organisationnelle, rationnelle, méthodique, et la force croissante de ses effectifs disciplinés.

A l'heure actuelle, avec ses CINQ MILLIONS d'adhérents, massés sous le même drapeau, la Mutualité française constitue une armée formidable, éduquée et résolue, avec laquelle le Gouvernement et le Parlement doivent compter, pour la solution pacifique de tous les grands problèmes d'ordre social qui se posent devant le pays, avides du concours généreux de toutes les bonnes volontés unies dans un labeur commun, réparateur des ruines.

Nois aimons à reconnaître que ce noble idéal a été compris, avec une claire vision des nécessités vitales de la France et de son avenir prospère.

Ce sera l'éternel honneur de l'Union mutualiste du Nord d'avoir la première et d'un geste courageux apporté sa pierre angulaire à l'édifice de solidarité humaine que la loi d'Assurances Sociales, sous la poussée vigoureuse et tenace de M. Daniel-Vincent, a bâti et faire rayonner, comme un phare tutélaire, dans nos villes et nos campagnes.

Par son principe même, et son fécond essor altruiste, la Mutualité, étendant sa sollicitude bienfaisante à l'enfance, à la vieillesse, à l'invalidité, à la maladie, aux risques professionnels et empêtrée à soulager le fardeau de toutes les misères humaines.

était fondée à réclamer sa place opérante dans le cadre, souple et large, de la loi nouvelle qui apparaît, en réalité, comme le développement légal et obligatoire de ses généreuses conceptions au profit, non plus d'un nombre d'adhérents volontaires, mais de toute la collectivité.

Cette collaboration loyale, légitime, ne lui a pas été marchandée et, dans son rapport à la Chambre, M. le docteur Grinda en proclame l'efficacité. Il se plaît à reconnaître que la Mutualité est la véritable initiateur des Assurances Sociales. Elle est appelée à en organiser et diriger le fonctionnement, par ses groupements actifs assumant la noble mission de propager la loi partout, d'exposer ses bienfaits et de lui attirer l'adhésion morale des millions d'intéressés, sans laquelle elle serait frappée d'impuissance.

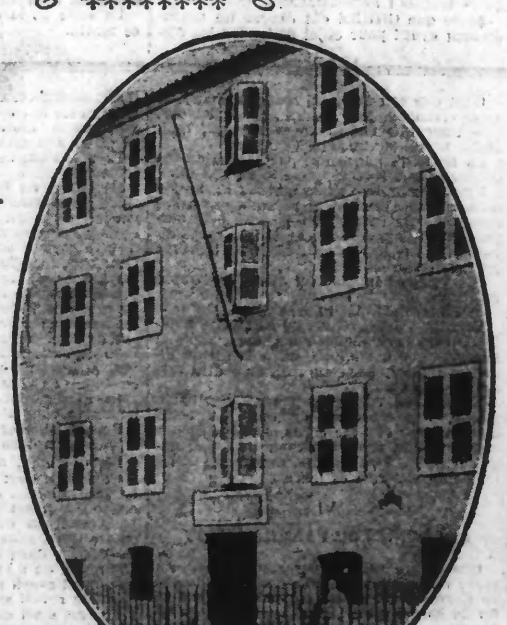
Unie aux Syndicats ouvriers, dans une atmosphère vivifiante de concorde harmonisant tous les efforts réalisateurs, la Mutualité sera la cellule vivante de la loi prochaine, réclamée avec insistance par M. Millerand, qui en fut l'un des plus fervents animateurs; étudiée, préparée, rivede dans son armature générale et présentée à la Chambre par l'illustre Président d'honneur de l'Union mutualiste du Nord, M. Daniel-Vincent, dont le nom populaire restera pour toujours attaché à cette grande et urgente réforme de Justice démocratique et de Paix sociale.

E. POLVENT.

LIRE en 4<sup>e</sup> page la suite du « Réveil mutualiste » et l'article de notre ami Georges Dumoulin, Secrétaire-adjoint de la C. G. T.

### Dans cette maison naquit celui qui fut Napoléon I<sup>er</sup>

- \* Voici, à
- Ajaccio, la
- maison où
- :: naquit ::
- Napoléon I<sup>er</sup>
- et qui vient
- :: d'être ::
- donnée à la
- France par
- :: le prince
- Napoléon ::



(Photo Deutzger)

### AUTOUR & AUX ALENTOURS DE LA RUHR

#### Que fait à Londres l'Ambassadeur d'Angleterre à Berlin ?

Paris, 20. — Lord d'Abernon, ambassadeur d'Angleterre à Berlin, est parti pour Londres dimanche soir. On le considère comme étant le porte-parole d. MM. Stresemann, Stinnes, et du parti industriel tout entier.

M. Stresemann a toujours demandé la publication des offres allemandes de janvier. Lord d'Abernon ira faire connaître à Londres la teneur exacte de ces propositions. Les milieux politiques berlinois prétendent que lord d'Abernon va à Londres comme envoyé officieux du cabinet Cuno; qu'il est chargé de travailler les milieux politiques anglais et au besoin de provoquer en sous-main, une intervention à la Chambre des Communes, pour modifier l'attitude du cabinet Londres.

A Londres, l'opinion britannique est vivement intriguée par la venue de lord d'Abernon.

Certains relisent cette mission brusquée au voyage qu'a fait à Paris M. Montagu Norman, gouverneur de la Banque d'Angleterre. On affirme à tout venant, dans les milieux officiels, que ce voyage n'avait aucun rapport avec la question des réparations; il est peut-être permis d'en douter.

La sécurité européenne préoccupe le gouvernement britannique, qui est en train de préparer plusieurs plans.

A côté du pacte tripartite anglo-franco-belge, appuyant l'autorité de la Société des Nations, on envisagerait une garantie plus générale, qui assurerait à l'Est de l'Europe un pacte polono-léchéco-roumain, auquel peut-être la Grèce s'attacherait un jour.

Enfin, M. Bonar Law aurait répondu favorablement à la demande française, priant l'Angleterre de s'associer aux mesures que prévoit le traité, au sujet du désarmement de l'Allemagne.

#### Et que va faire Stinnes à Constantinople ?

Constantinople, 20. — Des rumeurs persistantes annoncent l'arrivée imminente de M. Hugo Stinnes sur les rives du Bosphore. La mission Stinnes (il ne vendra sans doute pas lui-même, sa personnalité étant trop précieuse pour qu'il puisse la dissimuler sous un pseudonyme), serait à la fois officielle et personnelle.

Elle viendrait en Turquie pour faire reconnaître par Ankara les dettes turques envers l'Allemagne, dettes d'avant-guerre et emprunts de guerre.

Pour ne pas indisposer cependant ses anciens alliés, l'Allemagne leur promettrait que toutes les sommes qu'elle aurait ainsi récupérées seraient immédiatement retournées à la population turque, sous la forme d'entreprises industrielles ou autres, dont la matière première et le personnel seraient fournis par les Turcs.

Stinnes s'occuperait aussi de faire reprendre par l'Allemagne les parts germaniques dans la dette publique ottomane, et dont la gestion est assurée actuellement par les Italiens.

On lui prête enfin l'intention de reprendre à son compte le projet américain de reconstruction de l'Asie-Mineure, en se basant sur certains pourparlers qu'il avait entamés pendant la guerre, avec le gouvernement d'Enver pachà.

#### L'Amérique se refuse à servir de porte-parole à l'Allemagne

Washington, 20. — La note exposant la position de l'Allemagne en ce qui concerne la question des réparations, remise à M. Hughes par le conseiller de l'ambassade d'Allemagne, ne sera ni rendue publique, ni transmise à M. Poincaré, comme le ministère des Affaires étrangères allemand en manifestait le désir.

On fait remarquer que c'est au représentant diplomatique allemand à Paris, à informer M. Poincaré.

#### A quoi rêve la jeune fille ?



A toutes les folles choses qu'elle a lues dans LE REVEIL ILLUSTRE.

A toutes celles aussi qu'elle lira dans le numéro de cette semaine, qui est particulièrement bien venu et qui présente les contes les plus littéraires, les chroniques les mieux documentées, les romans les plus attachants.

LE REVEIL ILLUSTRE, le meilleur marché et le plus populaire des périodiques, est en vente partout.

#### Le G. Q. G. français est transféré de Mayence à Dusseldorf

Dusseldorf, 20. — Le transfert total de l'état-major de l'armée du Rhin, de Mayence à Dusseldorf, a été effectué aujourd'hui. Les services, qui étaient restés à Mayence après l'occupation de la Ruhr, ont été installés aujourd'hui au Stalhof, siège du quartier général à Dusseldorf.

#### Les obsèques du soldat Schmidt assassiné à Essen

Dusseldorf, 20. — Les obsèques du soldat Schmidt, assassiné à Essen, dans la nuit de samedi à dimanche, ont eu lieu ce matin à Essen.

La famille de la victime a fait savoir au dernier moment qu'elle ne pouvait pas venir.

Le deuil était conduit par le général Henry, commandant le 33e corps, qui représentait le général Degoutte; par le général Fournier, commandant la division et par un ingénieur représentant la mission Coste.

Les honneurs militaires ont été rendus par le régiment auquel appartenait ce militaire disparu, et par une députation des différents corps des services.

Le cortège a traversé Essen au milieu d'une foule calme et recueillie. Le corps a été dirigé vers la France.

#### Les sanctions Des otages sont arrêtés

Essen, 20. — Le général Fournier, commandant la division d'Essen, a fait afficher sur les murs de la ville une proclamation, disant qu'à la suite de l'assassinat d'un soldat français à Essen, dans la nuit du 17 mars au 18 mars, les autorités françaises ont arrêté comme otages le chef de la police d'Essen, le président du tribunal, le syndic des commerçants, le directeur de la Reichsbank et deux directeurs de banques privées.

L'auteur de l'attentat n'ayant pas encore été découvert, les otages seront remis en liberté aussitôt que les autorités policières allemandes auront livré le coupable à la justice militaire française.

Au cas où le coupable ne serait pas découvert, l'autorité militaire se réserve d'envoyer à la ville d'Essen une amende dont le montant n'a pas encore été fixé.

D'après des informations de sources allemandes, les autorités françaises auraient arrêté également plusieurs chauffeurs de taxis dont les voitures stationnaient dans la gare au moment de l'attentat.

#### Les chefs socialistes de Berlin entendent le rapport des délégués ouvriers de la Ruhr

Berlin, 20. — Les chefs des organisations socialistes de Berlin se sont réunis hier pour entendre le rapport des délégués ouvriers de la Ruhr.

Les délégués, tout en assurant que les ouvriers des pays occupés sont décidés à soutenir énergiquement la lutte, ont fait caché qu'un grand mécontentement se fait jour dans la Ruhr, contre le gouvernement d'Empire et contre les entrepreneurs.

#### De sages déclarations

Un délégué a dit: « Il est inadmissible de dire que nous ne négocierons pas avant que les Français aient quitté la Ruhr; mais, d'autre part, il faut laisser au peuple allemand la possibilité de vivre.

La situation est telle que nous devons exiger que toute voie qui puisse aboutir à une entente, soit suivie.

Nous devons voter clairement ce que l'Allemagne peut payer et faire en sorte que par la suite, ce qui est possible, soit exécuté.

C'est pourquoi nous reprochons au gouvernement d'avoir pas publié les offres présentées à Paris ».

#### Un Père et sa Fille se précipitent dans un puits

La fille en sort vivante après dix-huit heures

Montargis, 20. — Les voisins de M. Jules Bretonneau, 52 ans, cultivateur à Corquillero s'inquiétaient de l'absence prolongée du cultivateur et de sa fille Fernande, âgée de 13 ans.

Après, bien des recherches, ils trouvèrent hier après-midi, une lettre déclarant que pour des raisons particulières, le père et la fille avaient l'intention de se suicider et qu'ils se jetaient dans un puits situé près de la maison.

Bienôt après, on retira le corps inanimé des désemparés dans le puits voisin.

Par un concours de circonstances extraordinaires, la jeune fille, tombée d'une hauteur de 15 mètres, était encore vivante. Elle se tenait, depuis 18 heures, les pieds arcboutés au-dessus du niveau de l'eau. Le père qui avait plongé la tête la première, était noyé par une profondeur de deux mètres d'eau.

Dans ce village retiré, il était difficile de tenter le sauvetage et les femmes, effrayées, qui avaient les premières découvertes le malheureux, s'étaient tout d'abord enfuies.

Il fallut que M. Chaillot, facteur-receveur, tentât le sauvetage. Très courageusement, il descendit au fond du puits, sur une sorte de trappe, et aidé de quelques hommes, réussit à remonter la jeune fille à la surface.

Bienôt après, il retira le corps inanimé de son père.

### LES OPPRIMÉS

qu'édite la Société Paramount et dont nous allons dès dimanche prochain 25 Mars publier l'adaptation littéraire par M. Ferri-Fisani.

### LES OPPRIMÉS

Un drame de l'alcoolisme

Un ivrogne tue un de ses amis d'un coup de baïonnette allemande

Epinal, 20 mars. — A Chatel-sur-Moselle, près Epinal, une violente discussion avait éclaté entre les époux Baradel, après un dîner donné pour la fête de Mme Baradel, un nommé Laherte voulut prendre parti pour la femme. Baradel, qui était ivre, fut rendu furieux par cette intervention. Saisissant une baïonnette allemande, souvenir du front, il le plongea par trois fois dans le corps de Laherte.

La victime est dans un état désespéré. Le meurtrier est arrêté.

### La fin d'une "môme"

Son amant la tue et se tue

Paris, 20. — A 13 heures, le commissaire de police du quartier Bonne-Nouvelle a été appelé à constater les décès d'Albert Martignon 18 ans, ouvert cordonnier et de la fille soumise Berthe Letivant, 21 ans, dont l'adresse est encore inconnue, qui a été trouvée dans la chambre que Martignon occupait en garni, 32, rue Beaubourg.

D'après les premières constatations, il résulte que Martignon a tué sa compagne à l'aide d'un revolver et s'est ensuite suicidé.

### L'ILE NOUVELLE

Saïgon, 20. — A la suite d'une éruption volcanique, un îlot circulaire, d'un diamètre de 400 mètres et d'une hauteur de 35 mètres a surgi le 2 mars.